

*M. Harris:*

Q. Est-ce que vos archives indiqueraient combien de cargaisons de bétail ont été embarquées à Montréal?—R. Six.

*M. Stork:*

Q. Quand la dernière cargaison de bétail de Québec en Angleterre a-t-elle été transportée?—R. En octobre.

*M. Stewart (Humboldt):*

Q. Quelles sont les cargaisons que les paquebots de la marine marchande de l'État peuvent transporter à part le bétail?—R. Le grain, le bois de charpente, les produits du grain, les automobiles et leurs accessoires, les produits laitiers, le foin, le fer et l'acier, le laitier, le sable—pratiquement n'importe quoi.

*Le président:*

Q. Est-ce que vous transportez du grain en provenance de Québec, transporté par le National à Québec?—R. Pour le Royaume-Uni?

Q. Oui.—R. Non, pas à partir de Québec. Le grain que nous transportons provient entièrement de Montréal.

*Sir Henry Drayton:*

Q. Cela éviterait des discussions je crois, si vous prépariez un état financier relatif à ces transports de bétail. . .?—R. Si vous voulez bien me permettre de faire une suggestion; ce que vous aimeriez probablement faire ce serait de choisir une traversée typique de bétail, ou relative au grain, ou autre denrée?

Q. Mais supposons que nous aurions ces quatre états à partir de Québec?—R. Si cela ne vous faisait rien de limiter vos demandes autant que possible, à celles ayant trait à des renseignements précis, dans des cas typiques, cela simplifierait la besogne grandement. Ce que vous désirez particulièrement savoir, ce sont les profits ou les pertes réalisés par le transport du bétail?

Q. Oui.—R. Nous pouvons considérer ces quatre traversées à partir de Québec et vous donner le contenu de chaque paquebot, le nombre des têtes de bétail ainsi que celui des autres denrées, le revenu brut pour chacune de ces denrées, les frais d'exploitation pour chacune de ces traversées, la détérioration, les frais imputés au capital, et autres renseignements de ce genre, de sorte que vous pourrez voir comment s'établissent les frais de transport du bétail. C'est une chose importante parce que l'on ne peut pas entièrement charger un paquebot de bétail; il faut y mettre d'autres denrées. Cela vous donnerait une assez bonne idée de la manière dont s'établissent les profits ou les pertes dans le cas du transport du bétail, bien que généralement, je puisse vous dire les frais du transport par tête de bétail par traversée.

Q. Quelle serait la moyenne?

*M. Harris:*

Q. Avant que vous n'en arriviez là, ce résumé contient un point important. Est-il possible de nous donner aussi l'endroit d'origine des différentes denrées? Par exemple, vous avez mentionné le foin?—R. Je crois que je le pourrais.

Q. Pas nécessairement l'endroit exact, mais approximativement, disons du Québec central?—R. Je crois que nous le pourrions dans le cas du grain et du bétail, mais il pourrait y avoir quelques petites consignations qu'il ne vaudrait pas la peine de retracer. Il pourrait y avoir un colis venant de Hamilton ou de Toronto, sans aucune importance.

*M. Stewart:*

Q. Vous pourriez choisir une traversée pour laquelle la cargaison consistait surtout en grain et en bétail, et vous pourriez nous citer quelques chiffres à ce sujet?—R. Je pense que ces traversées dont nous parlons feront notre affaire.

[Sir Henry Thornton.]